

III

La Société moderne et la Question sociale, comprend cinq parties que je me propose d'étudier ici, avec quelques détails.

a) « Le plus grand mal dont souffre la France moderne, dit M. Borin, dans la première partie de son livre, est sans contredit l'Indifférence », qui a pour résultat l'inaction. De fait, comment n'être pas frappé de l'atonie morale qui sévit autour de nous épidémiquement ? Partout nous voyons l'affaiblissement de la volonté, provenant, chez beaucoup, « de la présence d'un élément morbide et de l'absence d'un élément réparateur » (5); partout surgit un scepticisme de plus en plus envahissant sur l'origine et le terme de la vie, résultante forcée de l'émiettement des croyances, de l'éparpillement des principes, même de ceux d'ordre naturel, auxquels Renan voulait que nous nous référions. La science a, elle aussi, largement augmenté ce malaise (actuel, en divulguant, en étendant la doctrine déterministe qui nous fait tant de mal, puisqu'elle nous empêche de croire en nous, sans compter que cette grande force de notre époque, la démocratie, procédant par vastes actions générales, annule à peu près la part de l'action individuelle. Ah ! que nous sommes loin du XVIII^e siècle, si plein de folies, mais aussi de hardiesse et de confiance, si opposé à la fatalité où

(5) Cf. Paul Bourget. *Essais de Psychologie contemporaine*, pp. 173 et seqq.